

L'ÉCHO DES COLONNES

ÉDITORIAL

L'AMELYCOR commence avec vous, chers amis, sa troisième année de travail. Une conférence de Jean-Léon COHEN sur Jules Isaac a inauguré le nouveau cycle des Jeudis d'Amélycor. En évoquant cet artisan de justice et de réconciliation, le conférencier développait un thème qui tient au cœur de tous les amis du Lycée où s'est tenue la révision du procès de Dreyfus.

Cette année, nous n'abandonnons pas l'étude et l'exploitation de notre patrimoine scientifique, dont la revue Réseau du C.C.-S.T.I. rappelait récemment la richesse et la variété. Deux spécialistes parisiens nous entretiendront, au second trimestre, des anciens cabinets de physique, de l'évolution des méthodes et des instruments.

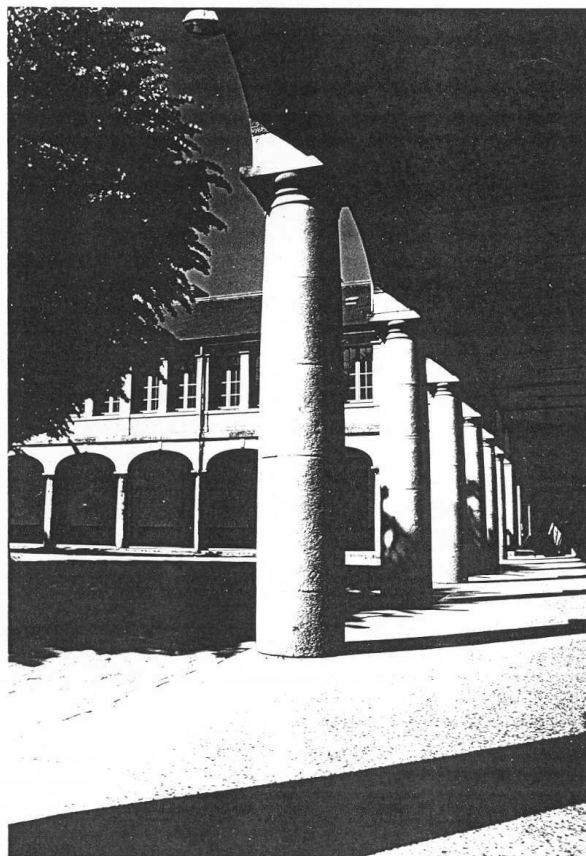
Mais nous tenons à élargir notre propos en abordant, dès ce premier trimestre, des problèmes d'éthique sociale et de morale politique, dans le prolongement de la première conférence, avec Nicole LUCAS analyste de la pédagogie de l'Histoire à travers la collection Malet - Isaac, ou, dans d'autres espaces culturels, grâce à notre collègue Frédéric WANG, professeur de chinois. La fin de l'année scolaire rejoindra des préoccupations historiques - le Collège de Rennes avant la Révolution - et littéraires, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la mort de Chateaubriand.

Ainsi, par un dynamisme renouvelé, l'Association veut consolider l'espoir d'un espace patrimoine, à bien délimiter et à mieux animer. Elle sait que ses projets sont étroitement liés aux aléas de la rénovation de la Cité scolaire Emile Zola. C'est là son destin, sa définition même, qu'il conviendra sans doute de préciser un jour. Il ne peut être question de renoncer. Votre soutien, votre présence, si nous savons susciter votre intérêt, est le meilleur gage du succès.

Pour le comité de rédaction
Le Président R CARSIN

N° 2

Ne me fermez pas ! Le blount s'en chargera



Association pour la **ME**moire du **LY**cée et **CO**llège de **RE**nnas

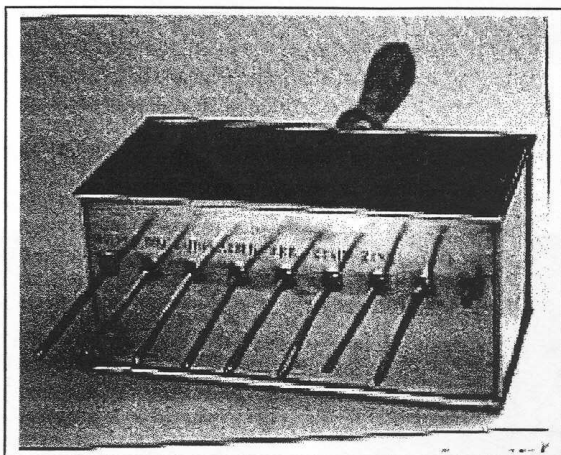
Cité scolaire Emile Zola avenue Janvier BP 518

35 006 RENNES Cédex

SCIENCES



A QUOI SERT CET APPAREIL ?



APPAREIL D'INGENHOUSZ

L' **appareil d' Ingenhousz** se compose d'une cuve rectangulaire en laiton dont une paroi latérale porte des tiges métalliques de différents métaux (argent , cuivre , zinc , laiton , acier , etc ..) de même diamètre et de même longueur .

Les tiges sont préalablement recouvertes de cire .

Après avoir rempli la cuve d'eau chaude, on constate que la quantité de cire fondue n' est pas la même pour chaque tige .

On peut donc classer les différents métaux suivant leur pouvoir conducteur de la chaleur .

Gérard CHAPELAN



FAIRE-PART DE NAISSANCE

AMELYCOR salue la naissance au lycée Emile Zola en cette rentrée d'un « Atelier de pratique scientifique » intitulé :

NOS INSTRUMENTS ANCIENS DE SCIENCES PHYSIQUES CONTEXTE HISTORIQUE ET UTILISATION

Réunissant une vingtaine d'élèves très motivés de 1^{ère} scientifique , 3 heures par semaine , animé par deux professeurs de sciences physiques du Lycée (Mrs Chapelan et Wolff) , il a pour partenaires universitaires Mrs Escoffier et Savary , maîtres de conférence à Rennes I . Des rencontres sont par ailleurs prévues avec d'autres chercheurs .

Autour des instruments anciens de nos collections , qu'il faudra parfois retrouver et restaurer , et dont il faudra parfois aussi redécouvrir l'usage , cette classe fera des sciences physiques en étroite liaison avec l'histoire de ces sciences et de leur enseignement expérimental .

Elle pourra bientôt , nous l'espérons , présenter , en collaboration avec l'Amélycor , expositions à thèmes , reconstitutions d'expériences et exposés historiques .

ACTIVITES

Une nouvelle année d'activités commence pour l'association . Nous reprenons notre cycle de conférences dans le cadre des **Judis de l'AMELYCOR**.

Deux judis sont consacrés , sous des angles différents , à l'historien Jules Isaac et un jeudi à la Chine .

Le 9 octobre a déjà eu lieu une conférence de **Jean-Léon COHEN** sur :
« **JULES ISAAC , L'UNITE D'UNE VIE** »

Il s'agissait d'une réflexion approfondie et émouvante sur la démarche qui a conduit l' historien à rencontrer Jean XXIII pour modifier la perception du judaïsme dans l'enseignement chrétien .
Jean-Léon COHEN est un des fondateurs du « groupe Jules Isaac » d'amitié judéo-chrétienne à Rennes .

CONFERENCES A VENIR



AU PREMIER TRIMESTRE

☛ Le 13 novembre , notre collègue , **Frédéric WANG** , interviendra sur :
« **LA SAGESSE ET LE SENS** »
Quelques réflexions sur la sagesse chinoise

☛ Le 11 décembre , **Nicole LUCAS** , professeur d'histoire-géographie au lycée qui nous avait déjà donné un jeudi très vivant sur l'évolution de l'enseignement de l'histoire , fera une nouvelle intervention sur le
« **MALET-ISAAC , : ENGAGEMENT PIONNIER ET TRADITION INNOVANTE** »
Histoire et mémoire



AU SECOND TRIMESTRE

En liaison avec notre fonds d'instruments scientifiques anciens :

☛ Le jeudi 15 Janvier 1998 , **Christine BLONDEL** , chercheur C. N. R. S. au Centre d' Histoire des Sciences de La Villette , abordera
« **L'HISTOIRE DES INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES** »

☛ Le lundi (EXCEPTIONNELLEMENT) 9 mars 1998 , **Claudette BALPE** , chercheur en histoire de l'éducation à l' I . N . R . P . traitera
« **LA NAISSANCE DE LA PHYSIQUE EXPERIMENTALE :**
DE LA PHYSIQUE PHILOSOPHIQUE AUX PREMIERS CABINETS DE PHYSIQUE »

☛ Et à une date qui sera fixée ultérieurement , **Paul FABRE** , professeur d' université , présentera
« **L' HISTOIRE DU COLLEGE DE RENNES AVANT LA REVOLUTION** »
Cette conférence permettra de faire connaître un important travail de recherche documentaire et historique actuellement en cours .

LES JEUDIS DE L'AMELYCOR

Après les commentaires sur les conférences scientifiques, privilégiées dans le numéro précédent, voici quelques morceaux choisis consacrés à l'enseignement ...

POUR RAPPELER DE BONNS MOMENTS DE LA CONFERENCE PRECEDENTE DE NICOLE LUCAS
POUR ANNONCER L' EXPOSE A VENIR ...

« La question la plus délicate est celle de la formation des instituteurs et de leurs maîtres . On l'a réclamée pour l'enseignement secondaire ; et en effet , ils ont besoin , eux aussi , d'une culture théorique : il faut qu'ils sachent analyser et critiquer des idées , se tenir au courant de diverses études , diriger les esprits , réfléchir sur les fins et les moyens de l'éducation . Et leur instruction , surtout à l'Ecole normale , est assez semblable à une instruction secondaire ; ceux qui poursuivent leurs études pour des grades supérieurs sont les premiers à s'en sentir la valeur . Aussi n'est-il pas juste de vouloir refuser à ceux d'entre eux , professeurs d'Ecole normale , inspecteurs primaires , qui ont encore élargi et élevé leur culture , l'accès aux Universités et à l'équivalence du baccalauréat . Mais ne faut-il pas aussi que les maîtres de l'enseignement primaire aient été d'abord formés à la même école que leurs élèves , qu'ils aient gardé le goût du savoir pratique et utilisable , la volonté d'y préparer ? On voit la difficulté de ce problème spécial , que je ne puis que signaler ; elle est elle-même un argument en faveur de la thèse qui est ici défendue .

Quant à l'enseignement secondaire des jeunes filles , il convient à celles qui peuvent et veulent se livrer au travail intellectuel ou analyser la théorie de leur vie avant de la vivre . Il doit être , lui aussi , une culture d'idées générales , non pas un enseignement proprement utilitaire , mais avec des tempéraments qui l'adaptent à leur sexe . Car il faut ici plus de précautions pour ne pas décourager ou flétrir le sentiment par l'abus de l'esprit critique et de l'intellectualisme ; il faut faire plus de place aussi aux travaux pratiques , et aux instructions qui préparent la future mère de famille à son rôle . »

Charles Chabot « *Le péril de l'Enseignement secondaire* »
Extrait de la Revue pédagogique N°10 (15 octobre 1910) .

« Nous avons été plus d'une fois frappés , en examinant de grands lycées , de la contradiction apparente que nous rencontrions entre la valeur personnelle du maître et la somme des connaissances acquises par les élèves ; professeur brillant et résultats médiocres . C'est que le professeur qui parle avec élégance et facilité est exposé à se prodiguer lui-même sans exiger assez de la classe qui est réduite à un rôle passif et il le fait d'autant plus volontiers qu'il tient cette classe sous le charme de sa parole . Il y a danger à abuser d'une qualité précieuse... »

Levasseur Himly .1871. *Extrait d'un rapport sur l'enseignement secondaire*

« Les jeunes filles qui préfèrent les histoires à l'histoire , les faits historiques aux abstractions historiques iront à la Grande histoire par la petite histoire , à la logique de l'histoire (impersonnelle) par la psychologie de l'histoire (personnelle) . Elles évolueront dans le domaine (universel) de l'esprit .

Les jeunes filles se plaisent dans l'enseignement de la géographie et en profitent tout autant que les jeunes gens . J'ajouterai même que leur adresse naturelle des doigts trouve un exercice approprié à leur nature dans le dessin des cartes . Le crayon et l'aiguille vont dans le même sens»

F. Legouvé . *Comment faut-il instruire les femmes ?* 1882 .

FOIRE AUX LOTS !

Vos amis ne connaissent pas encore notre indispensable publication ?

Echo des colonnes 1996-1997 : n° « zéro » et N°1

10 F (envoi inclus)

Des caricatures de profs , élèves , inspecteurs....réalisées il y a près de 150 ans par un élève du Lycée :

La série de 8 reproductions , format carte postale

25 F (envoi inclus)

Des photos :

Série n°1 présentant livres anciens , planches de la grande encyclopédie , graffiti

Série n°2 présentant cabinet de physique et instruments anciens

La série de 5 photos

20 F (envoi inclus)

PRECISEZ VOTRE CHOIX (Echo , caricatures , photos 1 et/ou 2) et adressez le chèque correspondant au trésorier , à l'adresse d'Amélycor .

A M E L Y C O R

ASSOCIATION POUR LA MEMOIRE
DU LYCEE ET DU COLLEGE DE RENNES

**L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ELEVES
DU LYCEE DE RENNES**

- créée en 1867 -



M. Norbert TALVAZ a constitué une brochure retraçant l'histoire de l' Association des Anciens Elèves du Lycée de Rennes. Vous y trouverez la mise en place de l'association , ses moyens financiers , son action bienfaitrice (bourses et secours) etc ...La vie quotidienne est aussi présente : voyages , banquets ...

Grâce à des documents variés (administratifs , pédagogiques ...) et à de nombreuses notices biographiques , c'est , à partir de la vie du lycée , l' histoire rennaise , parfois régionale et nationale , qui se trouve mise en perspective .

Pour se procurer cette brochure , contacter l'AMELYCOR à l'adresse indiquée page 8 .

BESSEC CHAUSSEUR

Les pieds sur terre



7, rue Ferdinand Buisson (bas de la place de la Mairie)
8, rue de Rohan
1, rue de l'Horloge
8, rue d'Estimé

RENNES

HISTOIRE DU LYCEE

SOUVENIRS de Jacques ALESI, ancien élève du lycée

J'ai été mis au courant par mon frère habitant Rennes de la rénovation du lycée de l'avenue Janvier et de la création de l'Association AMELYCOR. La lecture des articles de Ouest-France à ce sujet ravive de nombreux souvenirs et m'incite à en raconter quelques-uns de la période où j'ai fréquenté le lycée : 1939-1945.

SOUVENIRS de ma classe de 3e (39-40) surchargée du fait des nombreux réfugiés de Paris et de l'Est, et du dernier jour de classe, le 10 juin 1940, où notre professeur, M. THOMAZEAU nous quitta en nous disant de nous rappeler ce qu'avait dit le poète : «C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière».

SOUVENIRS, ensuite, des années d'occupation :

- Les soldats allemands qui occupaient la moitié de la cour des colonnes et qui y jouaient au ballon, parfois aux heures de récréation ; et lorsque le ballon s'égarait parmi nous, nous ne le renvoyions jamais.
- Les allusions perpétuelles -à demi-mots, bien sûr, mais tout le monde comprenait- à l'actualité de tant de mes professeurs : MM. THORAVAL, FOULON, LE LANNOU, GROSDIDIER, DE MATON, et le choix, non innocent, de tant de versions de Démosthène...
- L'arrestation en pleine classe, un matin de 1942 je crois, par deux Feldgendarmes, de notre professeur M. FOULON, et la stupeur qui fut la nôtre.
- Le repli dans d'autres locaux -Faculté des Sciences, Palais de justice, du fait de l'occupation de plus en plus importante des bâtiments par les Allemands- du fait aussi après le 8 mars 1943 des risques de bombardement... au sud de la Vilaine, avait-on dit. Il y eut ensuite -que je n'ai pas connue- la dispersion en 43-44 hors de la ville, à Thourie et Louvigné-de-Bain.
- L'allongement, l'aménagement des horaires par suite du manque des locaux et du manque d'électricité. C'est ainsi que, pendant les mois d'hiver, nous faisions quatre «heures» de cours de 9 heures à midi. (Jusqu'avant 9 heures, c'était la nuit : heure allemande) et que d'autres cours s'étalaient jusqu'à 19 heures. J'ai pour ma part gardé un excellent souvenir de certaines journées où, libre à midi, je retournais au lycée à 17 heures pour deux heures de physique-chimie après avoir travaillé tranquillement chez moi en début d'après-midi. Rythmes scolaires !...

SOUVENIRS aussi du retour dans les bâtiments à la rentrée 44 :

- Des murs de parpaings qui entouraient la cour des colonnes et dont on est venu à bout plus facilement que prévu ; de la classe Khâgne réduite à huit élèves, officiant dans une petite salle en haut près de la salle de dessin : fenêtres en vitrex, toiture fuyante : on a retrouvé un matin un magnifique champignon au bas du mur, là où s'écoulait l'eau du toit ; poêle à bois ; nous avions droit à quatre bûches pour la journée - mais nous y avons fait de magnifiques flambées, car aux récréations, nous allions -élèves et professeurs- arracher des lames de parquet (ou toute autre pièce de bois) au bord du trou fait par la bombe qui était tombée sur le bureau du Proviseur.

Mais de tous mes souvenirs, le plus beau est celui du jour de la rentrée 1941 lorsque le Maréchal Pétain s'est adressé par la radio aux écoliers de France.

Pour l'occasion, on avait rassemblé tout le monde dans le seul local qui restait libre : la chapelle. C'était un peu petit, donc il devait y avoir des élèves partout, notamment à la tribune et sur les côtés, le long des murs. On avait installé un poste de radio sur l'autel et des hauts-parleurs supplémentaires dans la salle sur les radiateurs.

Il y avait là le nouveau Proviseur, M. MONARD qui prenait avec les élèves un premier contact -pas facile car il succédait à M. ROCHETTE qui avait été muté d'office à Clermont-Ferrand à cause du «mauvais esprit qui régnait dans l'établissement»- Il y avait aussi le Préfet régional, M. RIPERT que nous considérons, à tort ou à raison, comme l'un des responsables du départ du Proviseur.

Quand l'heure prévue de la diffusion arriva, nous vîmes les techniciens de la maison Racine s'affairer : ça ne marchait pas. Et très vite on sut pourquoi : les fils avaient été coupés en de nombreux endroits, là où des élèves étaient entassés le long des murs. On vit alors le Préfet se lever, tirer de sa poche le texte de l'allocution du Maréchal qu'il nous a lue d'un ton rageur. Puis il nous dit : «Maintenant vous allez dire après moi : Vive le Maréchal, vive la France !» Il y eut une rumeur confuse où se mêlaient les cris de «Vive le Maréchal, vive De Gaulle, vive la France !» et puis d'un coup un énorme «Vive la France !» qui fit résonner la voûte. Le Préfet, blême, prit son chapeau et quitta vite la salle, en recevant quelques boulettes qui venaient de la tribune.

Nous avons su, quelques semaines plus tard, que lorsque l'Amiral DARLAN était venu à Rennes, il n'était pas allé au lycée mais au Collège technique. Et là, m'a-t-on dit, pendant son discours dans les ateliers où étaient rassemblés élèves et professeurs, il est arrivé plusieurs fois que certaines machines se sont mises en route bruyamment, toutes seules...

SOUVENIRS de Georges ALESI, ancien professeur au lycée

J'ai connu aussi, dans les années qui ont suivi la libération, les poêles à bois et les fenêtres garnies de vitrex. J'étais alors jeune professeur, chargé d'une classe de première, et nous nous étions organisés pour remédier à la pénurie de bûches. Nous allions nous ravitailler en morceaux de poutres ou de planches dans la partie sinistrée du lycée. C'était en principe interdit mais le Censeur ne voulait pas savoir d'où venait notre bois. Nous avions notre réserve sous l'estrade qui portait le bureau : morceaux de bois et outils pour le débiter (hachette et scie égoïne). Il y avait même, dans une boîte en fer, des petits bâtonnets de poudre qu'un élève avait récupérés dans des douilles d'obus provenant d'un ancien parc de munitions dissimulé dans les sous-bois de Mi-Forêt. Rien de tel pour «lancer» le feu. Pendant les interclasses, on tirait l'estrade et on débitait le bois nécessaire pour l'heure suivante. Cela créait une atmosphère très conviviale. Et je revois encore, confortablement installé à côté du poêle, le préposé au feu, qu'un accord tacite mettait pratiquement à l'abri de toute interrogation. C'était l'image même de la béatitude ! Il n'en a pas moins passé très honorablement son bac à la fin de l'année.

Autre souvenir de l'état délabré du lycée dans l'immédiat après-guerre : j'occupais cette année-là, une classe au rez-de-chaussée le long de la rue Saint-Thomas. Un après-midi, je fus intrigué pendant mon cours par un bruit bizarre, revenant à intervalles réguliers, du côté de la porte. Je soupçonnai d'abord un élève de se livrer à je ne sais quel jeu pour troubler la classe et je m'approchai de cette travée de gradins. Peine perdue ! J'allais revenir vers ma chaise, quand, levant la tête, j'aperçus, sous la baguette éclatée qui laissait courir à nu les fils électriques au-dessus de la porte, de magnifiques étincelles bleues qui jaillissaient en grésillant. La baguette commençait à noircir. Je fis prévenir aussitôt le Censeur. Je me suis souvent demandé par quel miracle le feu n'a jamais pris dans le bâtiment au cours de ces années-là !

Georges ALESI

Le lycée Zola aura bientôt son musée



« Deux objets de la collection du lycée Zola : un galvanomètre du 19^e siècle, utilisé pour l'enseignement (à gauche), et une roue de Barlow, l'ancêtre du moteur électrique (à droite).

Amelycor est le nom de l'association (150) qui se sont retrouvés autour de la mémoire du lycée Émile Zola : patrimoine historique très riche du lycée, objets, livres, appareils d'élèves constituent un ensemble d'élèves largement le cadre régional.

Le lycée Émile Zola à Rennes dispose d'une collection de matériels et instruments anciens tout à fait exceptionnelle en province (selon l'avis de spécialistes en histoire de l'éducation). Ce matériel (dont les plus anciens spécimens datent du 18^e siècle) est entreposé dans des salles de travaux pratiques (TP) de chimie et de physique, dont le mobilier (entre autres de hautes armoires vitrées) fut entièrement pensé, en 1887, par Jean-Baptiste Martenot, architecte de la ville de Rennes. Les paillasses des salles de TP de chimie

L'article mentionné est extrait de RESEAU - N° 135 de juillet-août 97 - Revue du Centre de Culture Scientifique et Industrielle (que nous remercions ainsi de l'intérêt porté au lycée et à son patrimoine).

ESPOIR OU REALITE ? LE TITRE CI-DESSUS RESUME TOUTE L'AMBITION DE NOTRE ACTION ... POUR 1997- 1998 L'AMELYCOR

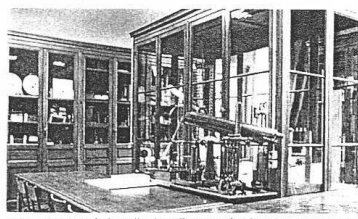
enseignements scientifiques au 19^e siècle : les expériences sur l'électricité sont illustrées, entre autres, par un galvanomètre de Thomson et une roue de Barlow, ancêtre du moteur électrique.

Dans la liste des appareils de la collection, signalons notamment du matériel pour l'hydraulique, des hémisphères de Magdebourg, un tube de Newton, des instruments d'acoustique, des microscopes, une très belle lunette astronomique (19^e siècle), un appareil pour expériences dit de Tyndall, ou encore un cathétomètre².

Le lycée s'est en outre enrichi de la collection de livres anciens, en provenance de l'ancienne bi-

heureusement oubliés. C'est une exposition au Musée de Bretagne.

Contacts : Amelycor, René Carsin, tél. 02 99 63 13 81 ou Jos Penne, tél. 02 99 31 45 24.



▲ Les armoires de la salle de collections de physique : une partie de la mémoire de l'enseignement scientifique.



NOM Prénom.....

Profession

adresse.....

Numéro de téléphone.....

désire adhérer à AMELYCOR pour l'année scolaire 1997.... /1998.....

le Signature.....

Bertrand WOLFF
AMELYCOR
Cité scolaire Émile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX